

«JETONS LE RÖSTIGRABEN AUX OUBLIETTES!»

Un nouveau magazine pour la Suisse romande est né: g'plus ROMANDIE. Olivier Mark, président de JardinSuisse, en explique les raisons dans une interview: «Le métier est le même de part et d'autre de la Sarine». Interview: Dominique Seingre Passaquay; photo: Urs Rüttimann



«Il est inutile de dédoubler tout le travail» – Olivier Mark, président de JardinSuisse sur le nouveau magazine.

Olivier Mark est le président de l'Association JardinSuisse depuis 2009. Auparavant, il a été directeur de l'entreprise horticole familiale et exerce aujourd'hui une activité d'économiste d'entreprise. JardinSuisse regroupe plus de 1700 entreprises actives dans le secteur horticole ce qui représente plus de 10 000 personnes employées. L'association soutient ses membres dans les domaines du marketing, de la formation initiale, supérieure et continue, des normes et labels, et offre de nombreuses prestations utiles au quotidien. Elle défend leurs intérêts tant au plan national qu'international. Les membres sont regroupés en Groupements professionnels: Floriculture, Pépinières, Commerce de détail, Paysagisme / Cimetière et par région, à savoir, BeJuNe (Berne, Jura et Neuchâtel), Fribourg, Genève, Valais et Vaud.

Olivier Mark, pourriez-vous expliquer les raisons du changement de formule du journal destiné aux professionnels romands de JardinSuisse?

L'information des membres fait partie des tâches essentielles d'une association professionnelle. Notre journal corporatif est un des piliers de notre communication interne; le problème, c'est que notre association est relativement petite, et que les coûts annuels nets en Romandie dépassaient les 100 000 francs. Nous avons mieux à faire avec les cotisations de nos membres. Ainsi, une nouvelle formule a été élaborée. Une partie apporte dorénavant une information spécifique aux

Romands, et une autre, qui est commune à tous les membres, sera traduite dans la langue de destination. Le métier est le même de part et d'autre de la Sarine, et il est inutile de dédoubler tout le travail.

Par ailleurs, la fréquence de parution a été réduite, pour réduire les frais également. N'oublions pas que seuls quelques centaines de membres sont abonnés en Romandie... Pour pallier à cet inconvénient, d'autres canaux de communication verront probablement le jour à terme, mais il est encore trop tôt pour promettre quoi que ce soit à ce sujet. Nous y travaillons. Je le répète, notre intérêt est d'informer tous nos membres de manière optimale, où qu'ils soient sur le territoire national.

Pensez-vous que le nombre de membres romands de JardinSuisse va croître?

Je le souhaite vivement. Depuis mon arrivée, c'est la Romandie qui a fourni le plus de croissance à JardinSuisse. Nous avons créé deux nouvelles sections, BeJuNe et le Valais. Il ne faut pas non plus minimiser le travail remarquable qu'ont déjà effectué nos premiers présidents romands ces dernières années. JardinSuisse n'a que dix ans, et nous voyons aujourd'hui ce qu'apporte une association nationale bien structurée. Je ne pense pas que les paysagistes romands aimeraient revivre la situation antécédente, lorsqu'il fallait quémander en Suisse alémanique des prises de position ou des ordonnances de formation, pour les traduire à grands frais sans les avoir éla-

borées! Ceux qui ont vécu cela savent de quoi je parle. Payer sans décider, c'est frustrant.

Toutefois, il faut concevoir l'avenir avec ambition et se dire qu'il faut recruter les entreprises qui n'adhèrent pas encore. Mais la croissance à tout prix n'est pas souhaitable; il faut que les nouveaux venus partagent nos préoccupations en matière de formation, de prestations sociales et environnementales, voire de qualité. Être membre de JardinSuisse, c'est partager une vision progressiste du marché et du métier. Nous voulons valoriser les efforts de nos membres et partager cette vision positive avec les clients de la branche. C'est le but de nos récentes campagnes d'image. En clair, la qualité des membres compte autant que leur nombre, mais cela ne doit pas nous empêcher d'accepter de nouveaux venus.

Il y a beaucoup de jeunes en formation dans les métiers de la terre. Que leur conseillerez-vous?

Je leur conseillerais de rester dans le coup après leur formation initiale, par tous les moyens possibles. Il y a les formations supérieures comme le brevet ou le diplôme fédéral, mais aussi la possibilité de travailler dans une autre partie du pays, faire des stages, lire la presse professionnelle, suivre des cours de formation continue... C'est aussi cela que nous cherchons à stimuler. L'association est aussi là pour aider ces jeunes à progresser et à se créer des réseaux utiles. Je suis certain qu'ils seront plus forts que les professionnels de ma génération dans ce domaine, car ils ont appris à communiquer dès leur enfance!

Pourriez-vous nous expliquer la forme de la nouvelle revue?

Nous souhaitons créer davantage de liens et d'échanges entre nos régions. Dans chaque édition, au moins quatre pages seront consacrées exclusivement aux activités romandes. Le

reste sera partagé et traduit. Cela peut être réciproque, si des articles intéressants viennent de Romandie notamment. Une personne de contact sera en outre disponible pour que les Romands puissent annoncer leurs événements régionaux.

La partie commune apportera des informations professionnelles utiles et proposera des reportages sur des entreprises dynamiques. Bref, nous voulons tirer le meilleur parti d'une formule moins onéreuse, mais peut-être plus adaptée à l'époque contemporaine. Jetons le Röstigraben aux oubliettes! Nous voyageons tous aujourd'hui à travers la planète pour nos loisirs, arrêtons de considérer les Confédérés comme des étrangers. La langue reste un obstacle, mais l'esprit de JardinSuisse est maintenant suffisamment développé dans tout le pays pour mieux collaborer et éviter des guerres de clochers. Travailler ensemble, collaborer lorsque c'est utile: c'est l'essence même de notre association.

Contact g'plus ROMANDIE



Dominique Seingre
Passaquay
Route du Montet 5
1871 Choëx/Monthey
redaction@gplus.ch
024 471 18 01
079 928 20 61

Apprentissage d'horticultrice-1982
École d'ingénieurs de Lullier-1987
Journaliste spécialisée RP active dans
plusieurs média depuis 1990

Publicité

g'plus ROMANDIE LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DE L'HORTICULTURE

g'plus ROMANDIE paraît six fois par an. Obtenez votre emplacement d'annonce aujourd'hui: annonces@gplus.ch

N°	Sortie mardi	Sem.	Thèmes prévus en 2018	Début de réception des annonces à	Début de remise de la feuille d'impression à
1	20.02.	8	Habitat Jardin (salon organisé à Lausanne du 3 au 11 mars)	12.02.	13.02.
2	17.04.	16	—	09.04.	10.04.
3	12.06.	24	ôga	04.06.	05.06.
4	21.08.	34	Matériaux de construction	13.08.	14.08.
5	16.10.	42	—	08.10.	09.10.
6	11.12.	50	Travaux de construction et de bureau (logiciels, appareils, etc.)	03.12.	04.12.